

12 décembre 2016

**Les résultats des enquêtes TIMSS 2015 et PISA 2015 :  
la position de la Société Mathématiques de France (SMF).**

Institut Henri Poincaré  
11 rue Pierre et Marie Curie  
F - 75231 PARIS CEDEX 05

Secrétariat général

Tél. (33) 01 44 27 67 96  
Fax : (33) 01 40 46 90 96  
Mél. [smf@dma.ens.fr](mailto:smf@dma.ens.fr)

Publications

Tél. (33) 01 44 27 67 99  
Fax : (33) 01 40 46 90 96  
Mél. [secretariat@dma.ens.fr](mailto:secretariat@dma.ens.fr)

Comptabilité

Tél. (33) 01 44 27 67 98  
Fax : (33) 01 40 46 90 96  
Mél. [comptsmf@dma.ens.fr](mailto:comptsmf@dma.ens.fr)

Diffusion

Maison de la SMF  
Case 916 – Luminy  
BX 09F - 13288 MARSEILLE CEDEX 09  
Tél. (33) 04 91 26 74 64  
Fax : (33) 04 91 41 17 51  
Mél. [smf@smf.univ-marseille.fr](mailto:smf@smf.univ-marseille.fr)

Le rapport TIMSS<sup>1</sup> 2015 a été rendu public le 29 novembre 2016 et les résultats de l'enquête PISA<sup>2</sup> 2015 le 6 décembre. Comme on pouvait s'y attendre, les résultats de ces enquêtes confirment la position de la France dans le classement des pays de l'OCDE en matière de mathématiques.

mathématiques. Il faudrait multiplier les licences pluridisciplinaires, qui permettent d'attirer des étudiants en science vers le métier de professeur des écoles. Il faudrait également créer, dans les masters MEEF premier degré, des parcours différenciés qui permettraient aux futurs enseignants de renforcer leurs connaissances dans les disciplines où ils sont le plus fragiles. Il faudrait enfin développer la formation continue.

Ensuite, il faut attirer les lycéens vers les études scientifiques, en particulier vers les études de mathématiques. Pour le moment, on ne peut que constater la désaffection des étudiants, alors que l'on sait que les collégiens plébiscitent les mathématiques<sup>6</sup>. Il faut donc mobiliser les professeurs de mathématiques sur ces enjeux, pour qu'ils forment au mieux leurs élèves et leur donnent le goût des sciences et des mathématiques. Pour cela il faut que ces professeurs eux-mêmes soient bien formés dès le départ : le rétablissement de l'année de formation en alternance pour les nouveaux recrutés par le CAPES est donc une très bonne chose. Mais deux années de formation initiale, si riches soient-elles, ne peuvent équiper un enseignant pour toute sa carrière, et la formation continue des professeurs de lycées et collèges reste tout à fait insuffisante : il est impératif qu'elle trouve la place qui lui revient dans le dispositif de formation des enseignants.

Les résultats alarmants de ces enquêtes attirent enfin l'attention du public sur une situation qui nous préoccupe depuis plusieurs années. La puissance publique doit s'employer à revaloriser les sciences, non comme un outil de sélection, mais comme un élément fondamental de formation. C'est tout un édifice qu'il faut reconstruire et la SMF, qui est force de proposition sur des actions concrètes, est prête à jouer son rôle avec ses partenaires (autres sociétés savantes, associations de professeurs, IREM etc.)

---

<sup>6</sup> Rappelons qu'environ un tiers des postes proposés aux concours du CAPES des dernières années n'ont pas été pourvus, faute de candidats d'un niveau acceptable